

[Text]

given Royal Assent, does it become immediately operative or are there further steps that the executive has to take?

Ms. Sage: Once the bill is passed by both houses there has to be an exchange of instruments of ratification between the treaty partners. The treaty also has to be ratified within the other country. After ratification by both countries then there is an exchange of instruments at the diplomatic or the government level.

Senator Carney: Could you tell me the history of the convention with Mexico? Is this timed to coincide with the negotiation of the North American Free Trade Agreement? Why have we not had this before?

Ms. Sage: Why have we not had a treaty before?

Senator Carney: Yes, Mexico is a trading partner of ours.

Ms. Sage: Mexico has not entered into any tax treaties for a number of years. They have just begun negotiating tax treaties after a long period of inactivity. In late 1989, early 1990, Canada and the United States were the first countries that Mexico approached to discuss income tax treaties. As far as I am aware it was not tied in with the free trade talks at all. With the economic reforms that were occurring in Mexico, they wanted to modernize their tax system and to have more contact and cooperation with other tax administrations in other countries. However, I do not think that it was driven by free trade. It is not my understanding that it was.

Senator Carney: But it will assist future investment flows?

Ms. Sage: Yes, definitely.

Senator Carney: And commercial transactions between the two countries?

Ms. Sage: Yes, because it provides for domestic tax laws in each country to deal with the international investment flows.

Senator Carney: I think that it is very timely.

The Chairman: As a result of this kind of agreement, certain Canadian companies in other countries will not pay taxes that they might otherwise pay. The Canadian government, presumably, will not collect taxes in Canada that it would otherwise collect. It is probably difficult to give me an answer, but is there any way of even guessing at the balance of the Canadian benefit specifically? In other words, Canada loses so much in taxation but Canadian companies do not have a taxation burden in another country that they would otherwise have.

Senator Carney: Are you asking who gains from this?

The Chairman: Exactly.

Senator Carney: Who are the net beneficiaries in this treaty? Which country nets out with more funds—or do you know that?

Ms. Sage: I am sorry; I do not have the answer to that. I can only speculate. With respect to the countries that we are deal-

[Traduction]

Sénat et obtiennent la sanction royale, entreront-elles immédiatement en vigueur ou le gouvernement aura-t-il d'autres mesures à prendre?

M^{me} Savage: Une fois le projet de loi adopté par les deux Chambres, les signataires de la convention doivent échanger des documents de ratification. Il faut également que la convention soit ratifiée dans l'autre pays. Une fois qu'elle a été ratifiée par les deux pays, ces derniers doivent échanger des documents au niveau diplomatique ou gouvernemental.

Le sénateur Carney: Pourriez-vous me parler de la convention avec le Mexique? Est-ce exprès qu'on l'a fait coïncider avec la négociation de l'Accord de libre-échange nord-américain? Pourquoi ne l'avons-nous pas fait avant?

M^{me} Savage: Pourquoi nous n'avons pas de convention avant?

Le sénateur Carney: Oui, étant donné que le Mexique est un de nos partenaires commerciaux.

M^{me} Savage: Le Mexique n'a conclu aucune convention fiscale depuis plusieurs années. Il vient juste de commencer à en négocier après une longue période d'inactivité. Le Canada et les États-Unis sont les premiers pays avec lesquels le Mexique a parlé d'établir des conventions fiscales à la fin de 1989 et au début de 1990. A ma connaissance, cela n'a rien à voir avec les négociations sur le libre-échange. Étant donné les réformes économiques entreprises au Mexique, ce pays voulait moderniser sa fiscalité et coopérer davantage avec le fisc des autres pays. Mais je ne pense pas que ce soit à cause du libre-échange. Je ne le crois pas.

Le sénateur Carney: Mais cela va faciliter la circulation de l'investissement à l'avenir?

M^{me} Savage: Oui, certainement.

Le sénateur Carney: Et les transactions commerciales entre les deux pays?

M^{me} Savage: Oui, étant donné que chaque pays aura des lois fiscales régissant la circulation de l'investissement international.

Le sénateur Carney: Cela tombe à point nommé.

Le président: A la suite de ce genre d'entente, certaines compagnies canadiennes établies à l'étranger ne paieront pas les impôts qu'elles devraient payer autrement. En principe, le gouvernement canadien ne percevra pas les impôts qu'il exigerait en l'absence de convention. Sans doute vous sera-t-il difficile de me répondre, mais est-il possible d'évaluer si, en fin de compte, le Canada va bénéficier de cette mesure? Autrement dit, le Canada perd un certain montant d'impôts, mais les compagnies canadiennes n'auront pas à payer, à l'étranger, des impôts qu'elles devraient acquitter autrement.

Le sénateur Carney: Vous voulez savoir qui en profite?

Le président: Exactement.

Le sénateur Carney: Qui est le bénéficiaire net de cette convention? Quel est le pays qui, en fin de compte, récupère le plus d'argent—le savez-vous?

M^{me} Savage: Je regrette, mais je n'ai pas la réponse à cette question. Je peux seulement supposer qu'étant donné les pays